

# Lausanne et région

## Elections



Depuis l'élection de Florence Germond et de Grégoire Junod, Olivier Français n'est plus aussi à l'aise au sein de la Municipalité.

# Olivier Français au terme d'une «législature difficile»

**Les signes de nervosité s'accroissent chez le municipal libéral-radical, qui réfléchit encore à son avenir politique**

Alain Détraz

Plus que jamais bousculé au sein de l'exécutif, Olivier Français célébrera l'an prochain ses quinze ans en tant que municipal, dont près de la moitié à partager son agenda lausannois avec celui du Conseil national. Au moment où se profilent les élections fédérales, suivies de près par les municipales, le libéral-radical ne cache pas sa nervosité. Repartira-t-il pour un tour? La question devient pressante.

Ces dernières semaines ont montré une agitation inhabituelle. Le cas de la place de la Riponne marque la ligne de front. Le municipal des Travaux occupe une position centrale dans la gestion de l'espace public lausannois. Or il plane le soupçon que quatre de ses collègues municipaux n'ont pas toujours eu recours aux servi-

«Il a longtemps joué son rôle de Calimero pour avoir de la place. Aujourd'hui, ça marche moins bien qu'avant»

ces d'Olivier Français pour intervenir sur la Riponne. L'installation de Lausanne Jardins, des stands de nourriture... A chaque fois, la réplique est venue - publiquement - de ses collègues libéraux-radicaux qui, en séance de Conseil communal, se sont levés pour contester un aspect ou un autre de ces démarches.

Et face aux propositions adverses, Olivier Français a réagi personnellement en sortant de son chapeau une ébauche de solution pour réhabiliter cette place en la surélevant (24 heures du 18 juin).

A l'approche de la soixantaine, le municipal des Travaux a conservé son caractère bouillant, en quête de reconnaissance. Mais sa nervosité actuelle s'offre sous un jour nouveau avec les échéances électorales. Il doit décider s'il se

représentera au Conseil national en 2015 et aux municipales, au printemps 2016.

### Tensions municipales

Or il se trouve que la législature actuelle pèse lourd. Dans le secret des séances de Municipalité, on entend dire que les tensions sont parfois vives. Depuis 2011, l'arrivée des deux jeunes socialistes Grégoire Junod et Florence Germond a bousculé la donne: autre génération, autre style et autres manières de travailler. Bien qu'habitué à sa situation de minoritaire au sein d'une Municipalité de gauche, Olivier Français semble avoir perdu une partie de ses marques. «Il a longtemps joué son rôle de Calimero pour avoir de la place, observe-t-on chez ses adversaires politiques. Aujourd'hui, ça marche moins bien qu'avant.»

A mesure que se profilent les élections de 2016, la pression se fait plus forte. Verts et roses lorgnent le dicastère des Travaux à un moment-clé de l'urbanisation de la ville. Si Olivier Français devait encore siéger à la Municipalité lausannoise à l'automne 2016, il n'est pas certain que son bastion demeure intact. Le syndic, Daniel Brélat, ne sera plus là pour le dé-

fendre, mais il prévient: «Les compétences professionnelles ont une grosse influence sur la formation des dicastères, dit-il. Et la direction des Travaux est parfaitement adaptée à Olivier Français, le superingénieur.»

Olivier Français reste un «homme fort» de la Municipalité lausannoise. Il admet pourtant traverser «une législature plus difficile» que les autres. Les mesures vexatoires ont commencé tôt, avec la suppression d'un assistant parlementaire pour ses tâches à Berne. Dans ce contexte, après huit ans de double mandat, il se demande encore quelle est la suite à donner. «La question est d'abord personnelle, dit-il. J'ai aussi envie d'une autre vie après la politique», dit Olivier Français. Un retour à ses activités de géotechnique et la traversée des Alpes à pied lui tendent les bras.

D'un autre côté, les libéraux-radicaux comptent sur cette «locomotive», au moins pour leur représentation à Berne. «Il n'aura fait que deux législatures et c'est maintenant qu'il déploie toutes ses compétences», souligne Isabelle Moret, vice-présidente du PLR.

## Une aire de restauration bientôt ouverte au Flon

**Un food court est actuellement soumis à l'enquête publique dans le quartier branché. Ses quatre restaurants pourraient ouvrir avant Noël**

«Admettons que vous vouliez manger entre amis, mais que vous ne vous mettiez pas d'accord sur le type de restaurant. A l'avenir, ce ne sera plus un problème au Flon.» Marc Pointet est le directeur romand de Mobimo, la société propriétaire du quartier branché lausannois. Cette dernière soumet à l'enquête publique un concept de *food court*, aire de restauration chère aux Américains et où les clients partagent les mêmes tables de restaurants qui sont groupés tout autour. Un endroit similaire existe déjà depuis plusieurs années au Grand-Pont. Au Flon, il y en aura quatre dans le hall central situé rue de Genève

17. L'ouverture est prévue avant Noël. La surface des quatre nouveaux espaces de restauration oscillera entre 50 et 100 m<sup>2</sup>. Il y aura un local technique au sous-sol et il faudra créer une nouvelle entrée, avec de grands escaliers, du côté du Port Franc.

Le coût des aménagements est estimé à 500 000 francs. «Le hall en question n'a jamais été valorisé. Nous allons installer la restauration dans les anciens locaux d'un tatoueur et d'un coiffeur. Mobimo mettra les chaises et les tables à disposition», explique Marc Pointet.

Tous les baux ne sont pas encore signés, mais outre le Bistrot du Flon, qui se greffera lui aussi au *food court*, Mango Deck a confirmé sa participation. Ce restaurant, déjà implanté à Genève, a fait de la cuisson à la vapeur sa spécialité, notamment en servant des mets préparés dans des paniers en bambou.

L.A.

## Scolarisation «positive» pour cinq enfants roms

**Pour Oscar Tosato, l'expérience qui a vu cinq jeunes roms fréquenter les classes lausannoises est un succès**

En février dernier, la Ville avait mis sur pied un projet pilote d'enseignement pour des enfants roms. L'initiative a été menée par les services d'Oscar Tosato. La démarche a été lancée en partenariat avec les milieux associatifs tels que la Communauté Sant'Egidio, Opere Rom et Point d'Appui-Pastorale des Immigrés. Dans les pages du *Matin Dimanche*, le municipal lausannois de l'Enfance, de la jeunesse et de la cohésion sociale en tire un premier bilan «positif».

Cinq jeunes roms, originaires de Roumanie, ont pu profiter d'un enseignement adapté. Agés de 4 à 16 ans, certains n'avaient pas pour habitude de fréquenter l'école. «Ces enfants ont suivi les cours comme n'importe quel écolier lausannois, assure Oscar Tosato. Ils n'ont pas manqué un cours, ont fait leurs devoirs et respecté leurs enseignants.» Le plus jeune a appris le français en quelques mois dans une classe ordinaire. Les autres ont suivi la voie des écoliers allophones dans une classe d'intégration.

Pour le municipal socialiste, rien ne s'oppose à leur scolarisation à la rentrée d'automne. Il dit toutefois ignorer s'ils seront toujours là, dans la mesure où leurs

parents n'ont pas d'autorisation de séjour. Oscar Tosato rappelle qu'ils ont émis le souhait de se «stabiliser» et vivent aujourd'hui à Pully. «Tous les enfants doivent apprendre à lire et à compter,



«Tous les enfants doivent apprendre à lire et à compter»

Oscar Tosato, municipal lausannois

quels que soient leur statut et leur origine», justifie Oscar Tosato. Les autorités sont ainsi responsables de la scolarisation des enfants et la Ville assume une partie des coûts, complétés par le parrainage des associations, qui contribuent à hauteur de 150 fr. par mois et par enfant.

Pour mémoire, entre 200 et 300 enfants sans papiers fréquentent les classes lausannoises. Ce projet pilote, avec des enfants roms, doit toutefois relever des défis sur le plan pédagogique et reste «fragile», selon l'expression d'Oscar Tosato. A.D.Z

PUBLICITÉ

**Geneux Dancet**  
depuis 1854 TOITURES - ETANCHÉITÉ

Urgences, infiltrations, fuites

7/7

Echandens 021 706 50 50

www.geneuxdancet.ch

## La Blécherette Portes ouvertes du Groupe de vol à moteur



1. Alix Rossi et ses enfants, Timo, Nina et Lola (de g. à dr.).  
2. Martial Mathieu, pilote instructeur, et Andrea Nardi (de g. à dr.).  
3. John Schweickhardt avec son fils, Axel.

Patrick Martin

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch